

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE

Intitulé

***La bande dessinée en classe de FLE, cas 3^{ème} année
primaire (compréhension orale)***

Présenté par :

ZAHIA HIBA

KORICHI HANANE

Président: M.KHENCHA Tayeb.

Examineur : M.MEKRANTER

Directeur de recherche : M.GRARI Abdallah.

Année universitaire 2016-2017

Dédicaces

Je dédie ce travail de recherche à:

*Mes très chers parents pour leurs encouragements durant
toutes mes études.*

*Mon époux MERAD RACHID qui m'a encouragé tout au
long de mon parcours*

Universitaire

Mon fils : Mohamed

Mes frères : Hocine, Abdelkader, Mohamed.

Ma sœur : Lamia et son époux

*À ma chère amie inoubliable Nihad et mon binôme
Hanane*

Ainsi qu'à tous les étudiants de ma promotion.

Zahiahiba

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

*A mes chers parents qui m'ont encouragé à aller de l'avant,
et pour tous leurs sacrifices et leurs prières tout au long de
mes études*

*A mon cher mari pour son encouragement permanent, et son
soutien moral*

A ma chère sœur khadidja

A mes chers frères Taher et Ismail

*A toute ma famille pour son soutien tout au long de mon
parcours universitaire*

Aux plus chères amies Dalila, Fatima et Hiba .

Korichi Hanane

Remercîments

Tout d'abord, compliment a ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la force et le courage. Sans sa miséricorde, ce travail n'aurait pas abouti.

Nous adressons notre plus haut respect et notre sincère gratitude à notre directeur de recherche M.GRARI ABDALLAH pour son aide, pour sa patience, pour sa simplicité et pour son soutien dans les moments les plus difficiles

Nous adressons nos vifs remerciements aux membres de jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Nous remercions toute personne qui a de près ou de loin contribué à l'accomplissement de ce travail

Table des matières

Dédicace.....	
Remerciements.....	
Introduction générale.....	06.

Première partie

Etude théorique de la compréhension orale et la bande dessinée

Chapitre 1: la BD et la compréhension orale	
La BD un outil pédagogique.....	
Introduction.....	09.
1) histoire de la BD	10.
2) définition de la BD.....	11.
3) caractéristiques de la BD	16.
3.1) l'image dans la BD.....	16.
3.2) le texte dans la BD.....	16.
3.3)le lien texte-image.....	17.
4) la BD dans une classe de FLE.....	17.
5) les avantages de la BD.....	18.
Conclusion.....	19.

Deuxième partie

Etude de cas

Chapitre 2: Etude de cas	
Introduction.....	20.
1) le corpus	21.
1.1) public et terrain	21.
1.2) classe	21.
2) séance d'apprentissage par la BD.....	21.
3) questionnaire	24.
4) analyse et commentaire des résultats obtenus	25.
Conclusion.....	42.
5) compte rendu de la situation	43.
Conclusion générale.....	44.
Références bibliographiques.....	45.
Annexe.....	46.

Introduction générale

Actuellement la langue française devient une langue essentielle et obligatoire dans tous les programmes scolaires comme il est nécessaire d'apprendre cette langue étrangère.

Nous savons que cette dernière n'est pas acquise comme la langue maternelle, on parle de notre pays l'Algérie, c'est que la langue française est obligatoire, pour cette raison que le système pédagogique d'enseignement / apprentissage de FLE a les soucis d'améliorer et d'aborder un programme qui convient aux élèves.

Comme nous le remarquons autour de nous, le mouvement des idées et leur développement dans le monde entier et dans chaque communauté, ce que nous allons arriver à aborder c'est que chaque pays a sa propre culture et langue. Donc il est préférable de connaître la langue et les cultures de l'autre pour qu'il y ait une communication.

Certes, le but d'apprendre une langue étrangère c'est automatiquement en s'appuyant beaucoup plus sur la langue orale et comme nous avons vu que l'oral a une grande importance dans les méthodologies modernes et même dans le parcours d'enseignement donc, la question qui se pose c'est pourquoi faut il apprendre une langue étrangère ? Cependant, il ya souvent des difficultés qui entravent la transmission et la réception de l'information à l'école et cela renvoie à la nature des méthodes adoptées par les enseignants à l'école primaire algérienne.

Le manuel de 3èmeAP regroupe une série importante d'activités orales destinées à l'élève algérien pour apprendre l'oral et notamment la communication verbale en s'appuyant sur le dialogue transcrit dans les bandes dessinées introduisant chaque projet didactique.

Oral, communication et bande dessinée; trois éléments constituant un échange interactif qui favorisera l'apprentissage du français comme langue étrangère à l'école primaire.

C'est pourquoi notre recherche se focalisera sur la maîtrise de l'oral au moment d'un échange, d'un dialogue, d'une discussion et d'une conversation. En vue de s'approcher de la réalité de l'enseignement / apprentissage du français en 3^{ème} année primaire, nous avons assisté à quelques séances consacrées au langage en utilisant les bandes dessinées soit sur le livre ou fixées sur le tableau. Et cela n'est que pour avoir une réponse précise à notre question majeure étant la problématique de notre recherche : la bande dessinée est-elle un outil efficace servant au développement des compétences langagières chez l'élève de 3^{ème} AP? Et le dialogue qu'elle contient est-il un bon tremplin à la communication?

Pour y répondre, il nous est impératif de proposer les hypothèses suivantes:

- la BD permettrait à l'apprenant de savoir, savoir faire et de savoir être puis que c'est un élément de motivation.
- la BD donnerait à l'apprenant le courage a communiquer avec les autres et même le plaisir de parler et de dialoguer.
- La BD développerait chez les jeunes apprenants la discussion et l'écoute des autres.
- L'utilisation de la bande dessinée mènerait à une véritable maîtrise de l'oral.
- la BD aiderait à s'exprimer et de communiquer dans la vie quotidienne.

En ce qui concerne la méthodologie qu'on va suivre , pour faire notre travail de recherche c'est une méthode analytique, à travers l'analyse des supports proposés dans les séances de langue et l'analyse voire le commentaire des réponses des enseignants auxquels nous avons adressé un questionnaire, dans le but de vérification de nos hypothèses. Nous avons devisé notre travail de recherche en deux parties : celle étant théorique dans laquelle nous parlerons de l'apprentissage d'une langue étrangère et le but de son acquisition en mettant l'accent beaucoup plus sur la compréhension orale qui est le point central de notre thème. Quand à la deuxième partie, elle est pratique. Elle se veut une tentative d'une description de la situation vécue au sein des écoles primaires à LAGHOUAT et d'une analyse des

données pour aboutir à une conclusion dans laquelle nous cernerons le thème en formulant quelques propositions qui peuvent être utiles au champ pédagogique.

La bd est un outil pédagogique :

Introduction:

Etudier une langue étrangère, c'est être confronté à un autre monde. La découverte par un jeune apprenant d'une langue et de réalités différentes des seines est menacée si l'enseignant n'y prend pas garde. IL faut donc susciter une forte motivation et celle-ci de manière judicieuse. A ce point, dans ce chapitre, nous mettrons la lumière sur le support BD comme outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de FLE. En fait, la BD peut motiver les apprenants, tout comme elle peut aussi contribuer a développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales et écrites, étant d'accord que ce support se base sur l'image qui suscite l'attention et l'intérêt des enfants.

1. Historique de la BD :

La source (livre panorama de la bd algérienne (1969-2009)lazharilabter

L'origine de la BD :

La BD a un pays d'origine et une date de naissance. C'est aux États-Unis, le dimanche 12 décembre 1897 que la première véritable BD a vu le jour dans le NEW YORK JOURNAL de WILLIAM RANDOLPH HEART, il s'agit de THE KATZENJAMMER KIDS (connus en France et en Algérie sous le nom de pim, pam, poum) de Rudolph Dirks, scénariste et illustrateur Américain d'origine Allemande, qui s'est inspiré de la série Max und Moritz de WILLIAM BUSCH parue trente ans plus tôt en Allemagne.

En France trois journaux la reprirent traduite sous trois titres différents : les garnements dans le journal Bravo, Capitaine Fouchtrouf dans Junior et Pimpapoum dans le journal de Mickey EN 1938 cette dernière est la plus connue en EUROPE et au MAGHREB

EN 2009 où le journal M'QUIDÈCH aurait fêté, s'il avait perduré, sa quarantième année d'existence son lointain ancêtre THE KATZENJAMMER KIDS, affiche au compteur de sa vie 112 ans, un record inégalé de longévité en boitant le pas à DIRKS, de nombreux dessinateurs firent le bonheur des enfants et même des adultes par la suite, en publiant dans les journaux Américains des BD essentiellement comiques appelées justement COMIC STRIPS ou bande comiques, c'est aussi durant les années 30 qu'apparaissent les comics books, des illustrés en couleurs avec des épisodes complets. La guerre vint de nombreux dessinateurs mirent leurs héros au service de l'Amérique dans son combat contre le fascisme allemand, italien et japonais.

Les années d'après-guerre virent l'apparition de BD humoristique, mais d'un style différent, plus recherché, plus intellectuel : page de WALT KELLY BEETLE BAILEY DE MORT WALKER et surtout PANAULTS DE CHARLES M. SHLITZ

Entre 1910 et 1925 aux états unis d'Amérique en GRANDE BRETAGNE, en Italie en France et dans d'autre pays d'Europe des revues spécialisées dans la BD voient le jour et les journaux s'emparent du genre pour attirer les lecteurs et multiplier les ventes.

LA BD DANS LE MONDE ARABE :

Contrairement à la caricature qui fait partie du paysage de la presse des pays arabes depuis longtemps. la BD était rare pour ne pas dire inexistante jusqu'au début du siècle dernier.

L'Égypte, le Liban et plus tard la Palestine se sont illustrés par des caricaturistes de grands talents tels que HIGAZI et EHAB qui, dès 1953 se font des noms dans les colonnes du journal SABAH EL KHEIR

En 1969 en Algérie le lancement de revue M'QUIDÈCH ? EN SYRIE usamah et en IRAK MAJALATY et ALMAZMAR, en 1970 la Bd arabe fait un grand pas en avant et commencent à briller des noms d'algériens comme menaouar MERABTEN DIT SLIM, MOHAMED MAZARI DIT MAZ, AHMED HAROUN MANSOUR A MOURI, MOHAMED ARAM

40 ans après la naissance de la revue M'QUIDÈCH 0 LAQUELLE CETTE OUVRAGE est dédié en guise de calibration et non de son anniversaire , l'Algérie renoue , à travers le 1er festival international de la bande dessinée (fibda) organisée en 2008 avec cette grande aventure de la bd dont l'Algérie a ouvert la voie , malheureusement coupée durant près de deux décennies par la terreur, le fer et le feu imposés à tout un pays qui ne demandait qu'à aller de l'avant , dans la paix et le progrès .

Définition de la BD :

« Bande dessinée » est le terme employé pour désigner cet art qui permet de raconter une histoire dans des séquences de dessins. L'essence de la bande dessinée consiste dans le découpage d'une histoire en tableaux consécutifs et liés entre eux,

dans lesquels le texte et l'image demeurent indissociables. La bande dessinée utilise entre autres codes et techniques distinctifs : l'ellipse, qui permet de rendre compte du temps qui passe ; le phylactère, espace dans le dessin où par convention viennent s'inscrire les dialogues ; ou encore, l'onomatopée, traduction d'un son en image. Il est communément admis que la forme moderne de la bande dessinée remonte au XIX^e siècle et notamment aux récits en images imprimés sous forme de planches dans les journaux ou les livres. Elles ne sont alors pas nommées « bandes dessinées » mais « histoires en images », « littérature en estampes » ou encore, « caricatures ». Avec l'essor des publications pour la jeunesse, elles prennent le nom « d'illustrés ». L'expression « bande dessinée » ne s'impose que dans les années 1960, période à laquelle apparaît également l'expression « neuvième art³ ».

La bande dessinée, art populaire par excellence, est une histoire en image séquentielle relayées ou ancrées par un texte (sous forme de dialogue d'onomatopées, de commentaires, de bruitage ...) paraissant sous forme de feuillets ou d'histoires complètes dans la presse.

- la plupart des bandes dessinées pour enfants se présentent sous forme de séries d'images séquentielles, c'est-à-dire d'images qui se succèdent sur le plan horizontal. Le sens de lecture des suites d'images varie, la plupart du temps, celui de la lecture. Par exemple, il entraîne l'œil de gauche à droite et de bas en haut pour les bandes dessinées occidentales, mais de droite à gauche et de haut en bas certaines bandes dessinées des pays arabes. Toutefois ces normes n'excluent pas les exceptions : par exemple des vignettes disposées en hélice, en dialogue, etc.

La bande dessinée : est une forme d'expression artistique, souvent désignée comme le « neuvième art », utilisant une juxtaposition de dessins (ou d'autres types d'images fixes, mais pas uniquement photographiques), articulés en séquences narratives et le plus souvent accompagnés de textes (narrations, dialogues, onomatopées). Will Eisner l'a définie (avant l'émergence d'Internet) comme « la principale application de l'art séquentiel au support papier ».

La bande dessinée peut désigner selon le contexte, la forme d'expression, c'est-à-dire la technique en tant que telle, mais aussi le médium qui supporte la bande

dessinée (livres de différentes formes, support numérique). Son origine est attribuée à Rodolphe Töpffer au XIX^e siècle, Richard Felton Outcault avec The Yellow Kid est également un des précurseurs du genre.

La bande dessinée : un « sous-art » ?

Au même titre que la musique pop ou le roman policier, la bande dessinée connut le plus grand mal pour acquérir une véritable reconnaissance. D'abord considérée comme un simple outil de divertissement destiné à la jeunesse, la bande dessinée dut s'émanciper de son statut de *comic* pour asseoir un moyen d'expression artistique nouveau. Certains auteurs contribuèrent largement à cette émancipation, cette reconnaissance, tel Hugo Pratt.

Ce sentiment semble cependant moins fort aujourd'hui. Ainsi, Vincent Bernière écrit-il en 2008 que « vouloir défendre la bande dessinée japonaise, ou la bande dessinée en général, est un combat d'arrière-garde »¹. Il exprime ainsi avec confiance son sentiment que l'époque où la bande dessinée était considérée comme un sous-art est désormais révolue même si certains comme Alain Finkielkraut continuent à en parler, par mépris vis-à-vis des livres illustrés, comme d'un « art mineur ».

Bibi Fricotin de Louis Forton.

Si la bande dessinée est « de » l'art, il faut alors que cet art se rattache à toutes les formes picturales qui l'ont précédé. C'est la position de Scott McCloud. Cette façon de percevoir la bande dessinée oblige à la replacer dans le grand courant artistique et culturel qui commence avec les premiers dessins, ceux de l'art pariétal, comme à la grotte de Lascaux, même si aujourd'hui un tel rapprochement est artificiel. *A priori* les spécialistes s'accordent sur le fait qu'il ne s'agit pas de suites de dessins. De plus, la qualité narrative de ces peintures reste à prouver, de nombreux archéologues, comme le professeur Norbert Aujoulat, responsable du site, penchent pour une interprétation chamanique (les dessins auraient une fonction « magique »).

Il n'existe donc pas de raison de rattacher les peintures rupestres à la bande dessinée plutôt qu'aux autres arts graphiques au même titre que les bas-reliefs des temples Egyptiens, les codex précolombiens et les *Bibliapauperum* de la fin du Moyen Âge. Il faut encore ajouter à cette liste : la *Tapissier de Bayeux*, le *Rouleau de Josée* de la bibliothèque vaticane et les 182 collages de Max Ernst *Une semaine de bonté*. Ces références artistiques ont toutes en commun la volonté de raconter une histoire comme le fait une bande dessinée ou encore les frises du Parthénon à Athènes, la colonne Trajane à Rome, les bas-reliefs du temple d'Angkor Vat au Cambodge.

« L'histoire de l'art ne pouvait donc pas reconnaître dans la dimension narrative de ces œuvres le critère d'une discipline autonome au sein des arts visuels. » Cette vision d'un grand courant artistique qui parcourt l'histoire de l'art pour donner ses lettres de noblesse à la bande dessinée est de moins en moins retenue depuis la mise en avant de la bande dessinée, neuvième art.

Dans le deuxième cas, si la bande dessinée est « un » art, il faut évidemment définir en quoi la bande dessinée est « un » art, il ne suffit pas de l'affirmer. Là encore deux perceptions s'affrontent :

- La bande dessinée est un art à la croisée de l'écriture littéraire et de l'écriture graphique. C'est la vision de l'inventeur de la bande dessinée Rodolphe Töpffer : « Ce petit livre est d'une nature mixte. Il se compose de dessins autographiés au trait. Chacun des dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose. » Ce que R. Töpffer appellera « Littérature en estampes » dans son *Essai de Physiognomonie* et Will Eisner *Sequential Art*, « l'Art séquentiel » ou *Visual Narrative*, « La Narration visuelle ».

Si la bande dessinée n'est que graphique regroupant texte et dessin, le texte doit s'inscrire obligatoirement sous une forme graphique dans le dessin au sein d'une

bulle : selon H. Filippini, « la bande dessinée est une suite de dessins contant une histoire ; les personnages s’y expriment par des textes inscrits dans des bulles. » Cette définition rejette les auteurs de bandes dessinées appelées alors « histoires en images » comme les Français J-P. Pinchon (*Bécassine*), Louis Forton (*Les Pieds nickelés* et *Bibi Fricotin*), le Néerlandais Marten Toonder (*Tom Pouce*), les Américains Rudolph Dirks (*Katzenjammer Kids* ; en français *Pim Pam Poom*) et Gustave Verbeek (*Upside-Downs* ; en français *Dessus-dessous*). Cette définition rejette aussi, peut-être moins catégoriquement, les bandes dessinées sans texte comme celles de l’Américain Otto Soglow (*Little King* ; en français *Le Petit Roi*) qui en 1975 ne comportaient toujours pas de texte.

Les spécialistes de la bande dessinée défendent avec de moins en moins de vigueur cette deuxième vision restrictive de la bande dessinée, même H. Filippini intègre tous les auteurs cités ci-dessus dans son *Dictionnaire de la bande dessinée* (cf. bibliographie).

Toutefois ce débat ne peut pas rester celui de spécialistes, ce serait un paradoxe au regard de la popularité du genre... Par exemple la « BD » (une abréviation d’usage précisément populaire mais peu appréciée des amateurs) est maintenant considérée comme un genre au sein de l’art contemporain, lorsque sur un plan uniquement esthétique (mais pas narratif) elle résulte d’une démarche artistique ; cette reconnaissance conduit des auteurs à exposer et à vendre leurs planches originales, mais il s’agit là d’une démarche artistique dérivée de la bande dessinée considérée comme un art en elle-même puisque dans ce cas ce sont seulement des fragments de bande dessinée.

3- Les caractéristiques de la bande dessinée :

3.1.1 L'image dans la bd :

La bande dessinée est comme n'importe quel support pédagogique a son propre fonctionnement et des caractéristiques spécifiques. L'image est un outil préféré qui attire l'attention des apprenants. En ouvrant la bd on remarque d'abord qu'ils s'arrêtent sur les images même quand ils savent lire et avant savoir lire, comme le confirme BRUNET et LEZINE ; Les petits enfants qui ne savent pas lire ne voient d'abord que des images et, eux le texte lui-même est une image.

3.1.2 Le rôle de l'image dans la compréhension :

- Elle peut renseigner sur un événement, une réalité, etc.
- L'image peut raconter une histoire à travers les personnages et la succession d'image.
- Elle peut aussi expliquer et donner un avis ou apporter une argumentation

3.2 Le texte dans la bd :

Le texte est un élément principal dans la bd car il sert à lier les images entre elles, il aide aussi à transmettre le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

Une séquence d'images sans texte peut être considérée comme une bande dessinée muette.

3.3 Le lien texte-image

Bien que la bd soit souvent définie comme une combinaison de texte et image, ce qui a été confirmé par JOLY MARTINE. « Mot et image c'est come chaise et table .Si vous voulez vous mettre à table vous avez besoin des deux ».

La bande dessinée est une succession d'image accompagnée le plus souvent de texte pour raconter une histoire, donc elle est un monde de narration.

Le texte figure soit intégrés dans l'image, soit en dessous de l'image souvent dans de bulles.

4) Travailler en classe sur la bande dessinée :

On peut travailler avec la bd en classe par différentes manières. Par exemple l'enseignant demande à ses élèves d'observer le document et de l'introduire, il s'agit donc de comprendre la bd globalement à partir des images et des procédés graphique .L'enseignant peut ensuite poser des questions d'ordre général sur les personnages, les objets ...etc. L'enseignant ici vise à un entraînement en compréhension orale et écrite pour arriver ensuite à l'expression libre et spontanée, il peut aussi dire le texte et il leurs demande de trouver les mots de la fin. A traves cette activité les apprenants peuvent réviser et enrichir leur vocabulaire et de manipuler certains actes de parole. Enfin l'enseignant passe à l'expression dirigée, par exemple il est possible de jouer les scènes de la bd ou celles qui sont reproduites par les apprenants, en développant leur créativité.

5-Les avantages de la bande dessinée :

-La bande dessinée est un document authentique, il présente un registre de langue courant qui est proche de la vie quotidienne des apprenants .Elle est un outil privilégié pour l'étude du dialogue ou récit qui sont souvent courts et accessibles.

-La bd attire l'attention des apprenants par la réception visuelle et textuelle en jouant sur le lien image /texte pour comprendre le sens

-La bande dessinée donne le plaisir de la lecture surtout si les apprenants ne sont pas habitués à lire .C'est une entrée plus facile dans la lecture autonome

-Elle est un bon déclencheur pour des projets d'écriture, par exemple pour élargir un thème abordé, l'activité consiste pour l'apprenant à imaginer la suite d'une histoire, écrire un dialogue, en tenant compte de l'information visuelle (personnages, décors, objets ...etc.)

Conclusion

Nous avons voulu étudier la bd en tant que support pédagogique dans l'apprentissage du FLE car c'est un support qui plaît beaucoup les jeunes apprenants et les motive à apprendre la langue française.

CHAPITRE 2: Etude de cas

Introduction :

Nous avons consacré cette partie pour l'étude de terrain. D'une part nous avons assisté à des séances d'apprentissage dans une classe de langue au primaire, d'autre part on a distribué un questionnaire aux enseignants de français

Nous avons assisté à des séances d'apprentissage de compréhension orale dans une école primaire pour qu'on puisse connaître comment travailler par la bande dessinée comme un support dans la séance de compréhension orale. Le questionnaire qui est destiné à 10 enseignants de français du primaire peut nous aider à nous situer dans notre recherche .Notre présence dans l'établissement nous a permis de savoir qu'est ce qu'un travaille d'enseignant ainsi les difficultés rencontrées dans une classe du FLE .

1-Le corpus

1.1 Terrain et public :

Dans cette partie nous avons mis l'accent sur les apprenants et les enseignants du FLE. Nous sommes allées à l'école **kaddour Bengana** dans la Wilaya de Laghouat pour assister à des cours de français dans une classe de 3^{ème} année primaire. Et en ce qui concerne le questionnaire des enseignants qu'on l'a distribué aux enseignants dans quelques établissements, il compte dix enseignants

1.2 La classe :

La classe qu'on a visité est vaste et propre elle contient 30 élèves 15 garçons et 15 filles âgés entre 7 et 9 ans, ils étaient actifs .L'enseignant était gentil, il travaille avec conscience, il fait des efforts en présentant le cours pour qu'il puisse transmettre le savoir programmés et pour atteindre ces objectifs.

2-La séance d'apprentissage par la bd

2.1-Le déroulement de la séance (compréhension orale)

2.1.1 Premier moment : La mise en situation :

Le manuel scolaire ouvert à la page 52 sur 3 vignettes de bande dessinée qui porte sur l'économie de l'eau .L'enseignant a affiché les vignettes au tableau avec des grandes images, ces images ont attiré l'attention des apprenants plus que l'illustration du livre.

D'abord l'enseignant commence par un rappel de la séance précédente de la compréhension oral qui avait pour thème « la fête de l'arbre » il s'agit de réactiver les connaissances étudiées durant la séance précédente.

L'enseignant nous disait : Il est très important que les apprenants s'écoutent et se complètent, ils doivent participer à cette activité.

Cette première phase de la séance permet à l'apprenant de réactiver ce qui a été mémorisé auparavant.

2.1.2 :deuxième moment : Observation et découverte :

L'enseignant a demandé à ses apprenants d'observer les images et la gravure un temps de réflexion est donné. Puis il a fait une première lecture suivie par des questions d'ordre général : Que font les apprenants dans la deuxième image ? Dans la «troisième gravure que demande l'enseignant aux apprenants.

La plus part des apprenants ont répondu en lançant simplement des mots comme : les élèves, l'eau, les mains, le robinet ...

L'enseignant nous disait que les apprenants doivent être actif à l'écoute pour comprendre dans un premier temps il s'agit de quelle situation ?les relations de personnages entre eux, les intentions de communication.

2.1.3 : troisième moment: Expression dirigée :

L'enseignant demande le silence et il commence à lire les bulles à haute voix sur un ton naturel proche de la conversation et au même temps les élèves écoutent et observent les images pour bien comprendre.

L'enseignant fait une analyse de chaque bulle en posant des questions courtes et il donne un mot déclencheur de la parole, pour aider ses apprenants à s'exprimer. A travers cette phase les apprenants peuvent vérifier leurs hypothèses de sens.

2.1.4 : troisième moment : Evaluation :

Dans cette étape l'enseignant a fait une dernière lecture pour que les apprenants puissent confirmer ou infirmer leurs hypothèses formulées puis il a fait une activité à choix multiples c'est-à-dire l'apprenant doit dire les structures apprises en ajoutant d'autre structure : L'enseignant demande aux apprenants : que font les élèves dans la deuxième image ? et écrit au tableau :

: 1 .Je me lave **la figure** 2.Il se lavent **les mains** 3.tu te lave **les pieds**

Et c'est aux apprenants de choisir la bonne structure.

Les apprenants ont répondu sur les ardoises et ils ont choisi la deuxième formule c'est-à-dire ils ont répondu justement.

Une deuxième activité a été faite, des questions fermées (vrai ou faux)

Les élèves ont laissé le robinet ouvert (vrai ou faux)

Il faut économiser l'eau (vrai ou faux)

Les apprenants ont répondu oralement et ils ont trouvé facilement les réponses en disant : non ils ont fermé le robinet, oui il faut économiser l'eau puis il a fait répété les réponses par quelque apprenants.

Il y avait une interaction entre les apprenants, ils corrigent leurs erreurs par eux même, l'enseignant est le dernier qui intervient.

Pour la partie la plus vaste la plus détaillée de chaque travail de fin d'étude, analyse et commentaire des résultats obtenus. Dans notre questionnaire on a abordé une dizaine de questions qui ont une relation avec le thème qu'on a traité, et avec l'enseignement en général.

3.Questionnaire destiné aux enseignants de français des écoles primaires

1) Trouvez-vous des difficultés d'apprentissage dans votre parcours d'enseignement ?

-Oui

-Non

2) A quel niveau résident ces difficultés ?

-L'oral Compréhension

Expression

-L'écrit Compréhension

Expression

3) Trouvez-vous que les apprenants s'intéressent à l'apprentissage de la langue française ?

-Oui

-Non

4) Lors de la séance de la compréhension orale .Vous utilisez quel support didactique avec vos apprenant ?

.....

.....

.....

5) Quel est l'intérêt accordé à la BD ?

-Outil de motivation

-Intérêt limité

6) Quelles sont les types de leçons concernés par la BD dans vos classes ?

.....
.....
.....

7) Dans les séances de la BD .Quel est le travail que vous pratiquez avec les apprenants sur l'image ?

.....
.....
.....

8) En travaillant sur la BD .Est ce que vous vous basez sur l'image ou utilisez vous images et textes ?

.....
.....

9) Pensez-vous que la bande dessinée est un bon support pour enseigner le FLE ?

.....
.....
.....

10) Quelles sont les différents exercices que vous faites pour évaluer vos apprenants lors de la séance de compréhension orale ?

.....
.....

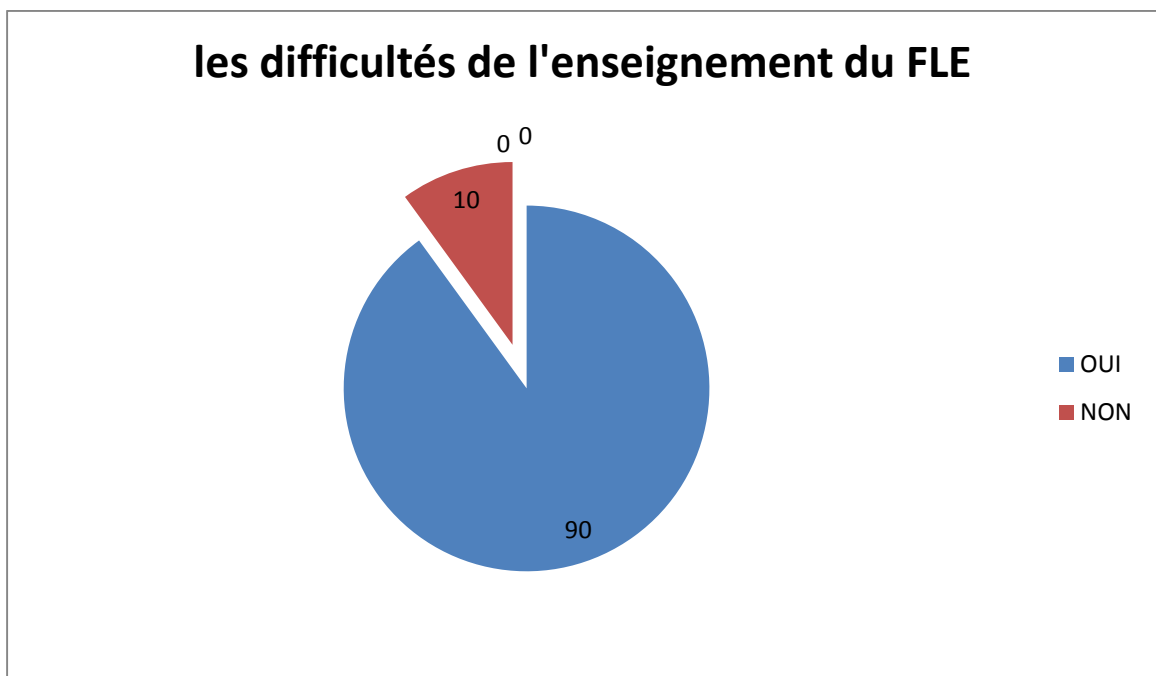
4. Analyse des résultats obtenus

1) les difficultés de l'enseignement du FLE :

La question posée: trouvez-vous des difficultés d'apprentissage dans votre parcours d'enseignement ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Enseignants	Fréquences en %
Oui	9	90%
Non	1	10%
Total	10	%%



Analyse :

A partir cette première question, nous avons voulu savoir s'il y a des difficultés au niveau de l'enseignement de la langue française. La majorité des enseignant nous affirment qu'ils éprouvent des difficultés dans l'enseignement de français langue étrangère.

Commentaire :

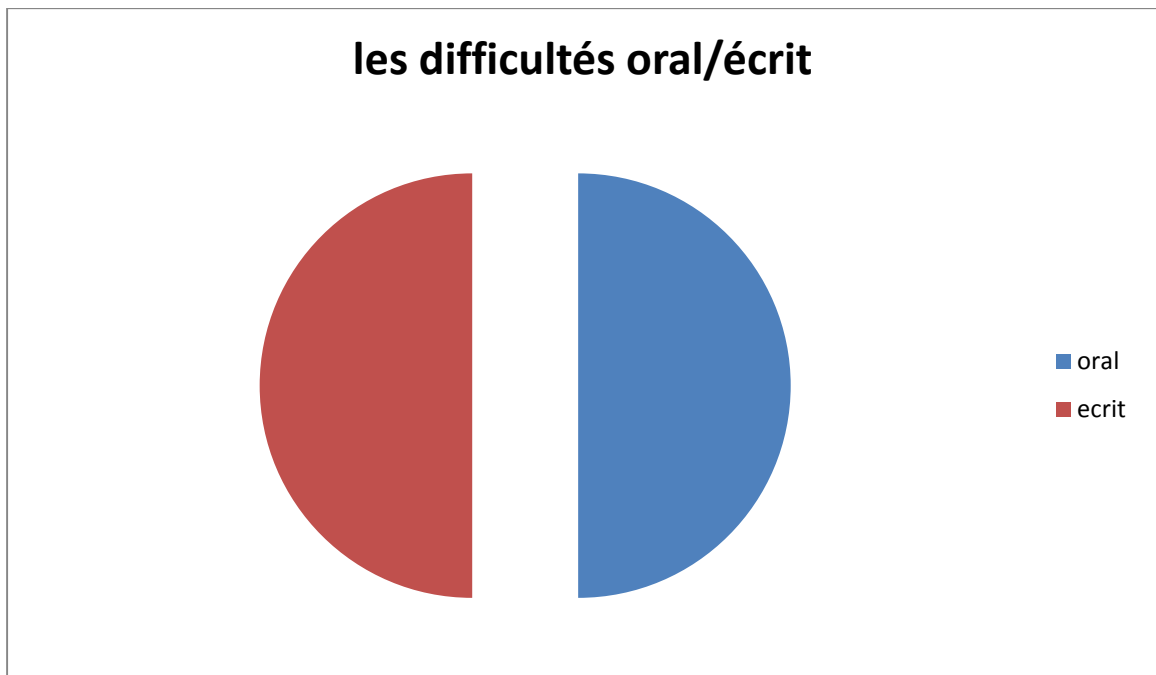
Après l'analyse des résultats de cette question, on constate que les enseignants ont des difficultés dans leur parcours d'enseignement de FLE. Cela signifie que ces difficultés se réfèrent à plusieurs causes parmi les, disent les enseignants de Laghouat : les apprenants n'ont pas une attitude nette envers la langue français c'est-à-dire ils ne pratiquent pas cette langue.

2) les difficultés oral/écrit :

La question posée : A quel niveau résident ces difficultés ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Enseignants	Fréquences en%
Oral	5	50%
Ecrit	5	50%
Total	10	100%



Analyse:

Pour la deuxième question qui sert à bien détailler le niveau où résident ces difficultés, on a constaté que 5 enseignants qui ont des difficultés au niveau de l'orale (expression /compréhension) et 5 enseignants au niveau de l'écrit (expression/compréhension).

Commentaire:

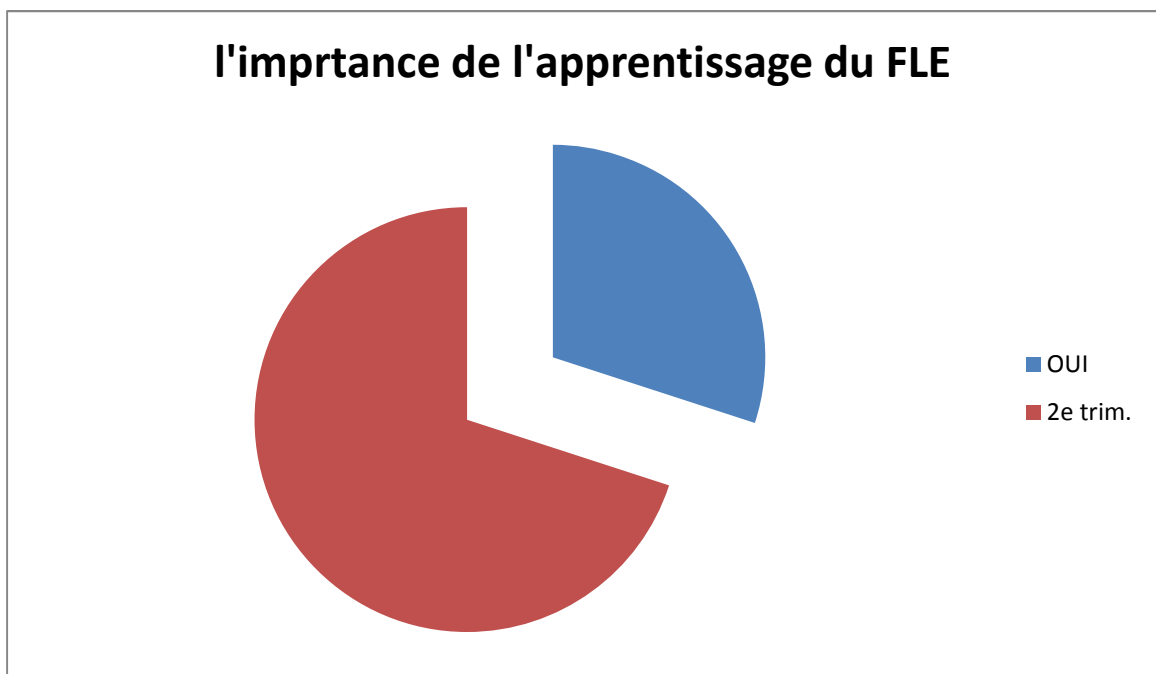
Les réponses à cette question montrent que les difficultés résident au niveau de l'écrit et de l'oral ce qui confirme que ces quatre compétences sont difficiles à enseigner et que l'enseignement de ces compétences demande un soin particulier de la part de l'enseignant, et surtout au niveau du choix des supports et des documents. L'enseignant doit varier les documents qui contribuent à la motivation des apprenants pour les pousser à perfectionner leurs compétences de l'oral et de l'écrit.

3) l'importance de l'apprentissage de la langue française chez les apprenants cas PRIMAIRE :

La question posée : trouvez-vous que les apprenants s'intéressent à l'apprentissage de FLE?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Enseignants	Fréquences en %
Oui	3	30%
Non	7	70%
Total	10	100%



Analyse:

D'après les réponses à cette question on constate que 70% des enseignants qui disent que leurs apprenants ne s'intéressent pas à cette langue. En revanche 30% des enseignants voient que les apprenants s'intéressent à l'apprentissage de la langue française.

Commentaire:

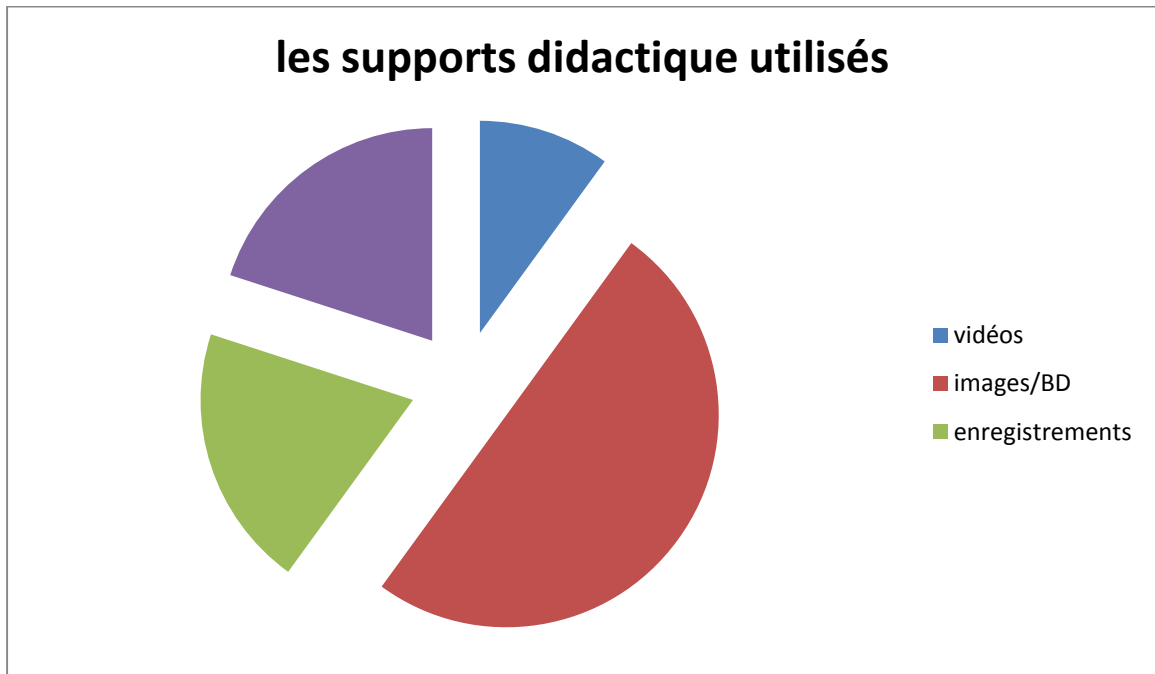
Selon la réponse des enseignants .On peut dire que les apprenants sont disposés à apprendre cette langue, et il faut leur donner envie de la découvrir. Donc l'enseignant doit faire un grand effort pour aider les apprenants en leur donnant l'occasion d'utiliser et de développer leurs ressources et à mieux construire leur apprentissage de cette langue étrangère.

4) les supports didactiques utilisés pendant une séance de compréhension orale:

La question posée : lors de la séance de la compréhension orale. Vous utilisez quel support didactique avec vos apprenants ?

Les résultats obtenus sont le tableau ci-dessous :

Supports	Enseignants	Fréquences en %
Vidéos	1	10%
Images / BD	5	50%
Enregistrements	2	20%
Audio visuel	2	20%
Total	10	100%



Analyse:

Par cette question nous voulons savoir quel est le support le plus utilisé dans une séance de compréhension orale. nous avons trouvé que 10% des enseignants utilisent la vidéo dans leur séance compréhension orale, 50% pour les enseignants qui se basent dans leur cours sur l'image et la BD, 20% des enseignants qui base sur les enregistrements des fois même de leur propre voix, et 20% pour l'audio visuel.

Commentaire:

Les résultats obtenus montrent que le support le plus utilisé dans la séance de compréhension orale avec les élèves de la troisième année primaire est la

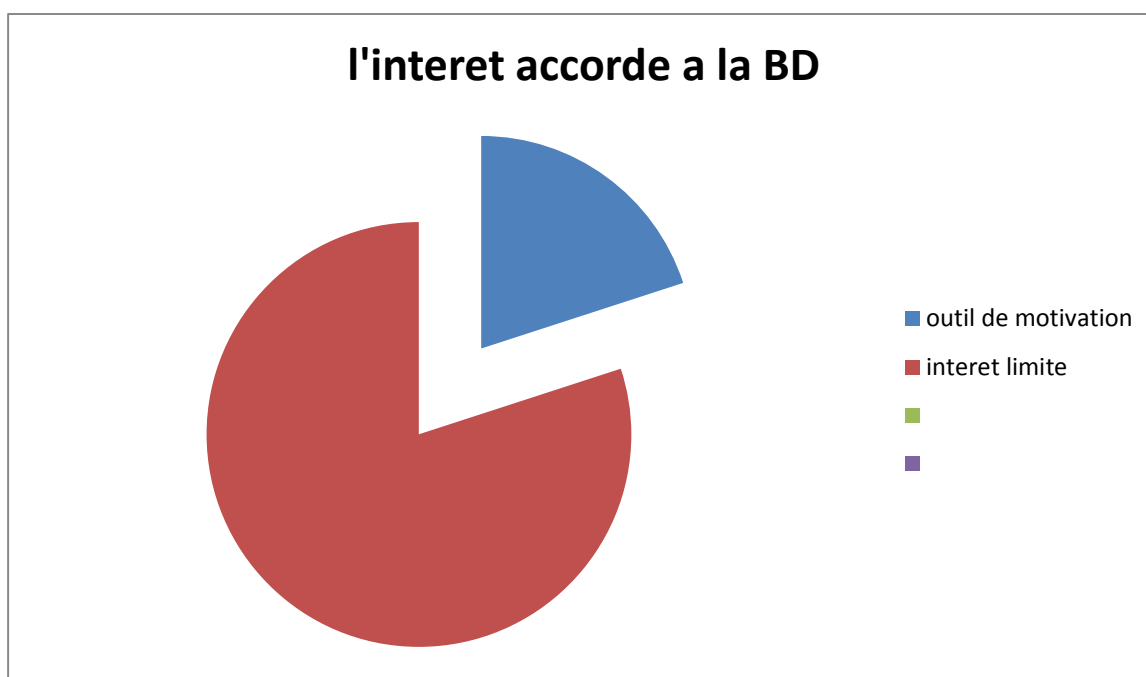
bande dessinée. Ils utilisent ce support parce qu'elle est programmée dans les progressions annuelles.

5) L'INTERET ACCORDE A LA BD :

LA QUESTION POSEE: QUEL EST L'INTERET ACCORDE A LA BD ?

LES RESULTATS OBTENUS SONT DANS LE TABLEAU CI-DESSOUS :

REPNSES	ENSEIGNANTS	FREQUENCES EN %
OUTIL DE MOTIVATION	2	20%
INTERET LIMITE	8	80%
TOTAL	10	100%



ANALYSE :

POUR LA CINQUIEME QUESTION NOUS AVONS DEUX OUTILS : UN OUTIL DE MOTIVATION ET UN INTERET LIMITE QUEL EST L'OUTIL ACCORDE A LA BD C'EST A DIRE LE PLUS PRES, ON A CONSTATE QUE 80% DES ENSEIGNANTS ONT CHOISIS L'OUTIL DE MOTIVATION ET 20% UN INTERET LIMITE.

COMMENTAIRE:D'APRES L'ANALYSE DE CETTE REPONSE ON TROUVE QUE LA BD EST UN OUTIL QUI MOTIVE L'APPRENANT ET LUI AIDE A S'EXPRIMER AU PLUS TARD.

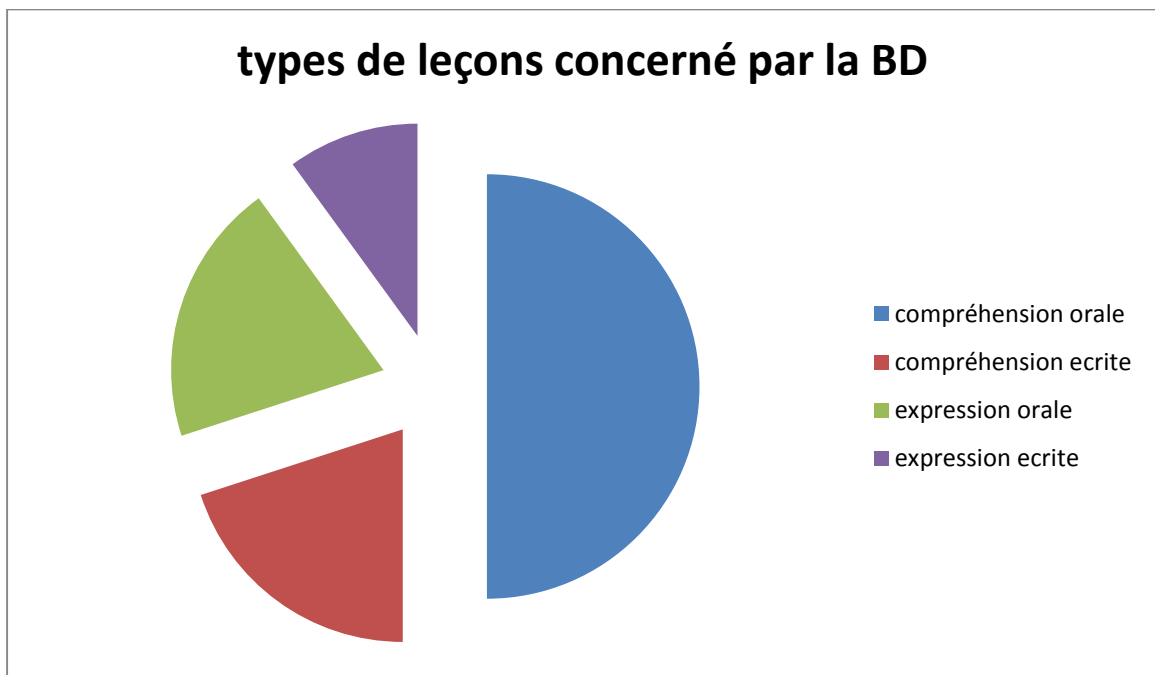
6) LES TYPES DE LEÇONS CONCERNENT PAR LA BD DANS LA CLASSES CAS 3 AP :

LA QUESTION POSEE : QUELLES SONT LES TYPES DE LEÇONS CONCERNES PAR LA BD DANS VOS CLASSES ?

LES RESULTATS OBTENUS SONT DANS LE TABLEAU CI-DESSOUS :

REPONSES	ENSEIGNANTS	FREQUENCES EN %
COMPREHENSION ORALE	5	50%
COMPREHENSION ECRITE	2	20%
EXPRESSION ORALE	2	20%
EXPRESSION ECRITE	1	10%
TOTAL	10	100%

--	--	--



ANALYSE:

POUR LA SIXIEME QUESTION DE QUELLES SONT LES TYPES DE LEÇON CONCERNES PAR LA BD DANS LES CLASSES DE 3AP NOUS AVONS LA (COMPREHENSION ORALE / COMPREHENSION ECRITE/ EXPRESSION ORALE / EXPRESSION ECRITE) 50% DES ENSEIGNANTS ONT CHOISIS LA COMPREHENSION ORALE COMME TYPE DE LEÇON DANS LEUR CLASSES ,20% POUR LA COMPREHENSION ECRITE,20% EXPRESSION ORALE ET 20% POUR L'EXPRESSION ECRITE .

COMMENTAIRE

D'APRES L'ANALYSE DE CETTE REPENSE, LA PREMIERE DES CHOSES C'EST QUE LE TYPE DE LEÇON POUR LA BD DIRECTEMENT UNE COMPREHENSION ORALE PARCE QU'ELLE AMELIORE LE CONTACTE AVEC L' AUTRUI. BASTEIN VIVES A DIT QUE A 8ANS IL N'AVAIT QUE LE DESSIN POUR LUI C'EST A DIRE LA BANDE DESSINEE ENRICHI L'ORALE.

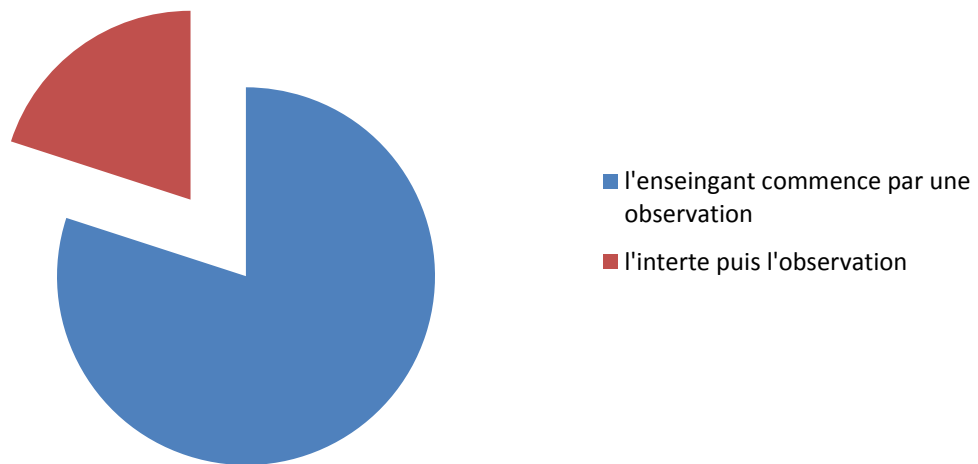
7) L'exploitation de la bd dans la séance de compréhension oral:

Question posée : Quel est le travail que vous pratiquez avec les apprenants sur L'image ? (L'exploitation de la bd dans la séance de compréhension oral)

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Enseignants	Fréquences en %
L'enseignant commence par une observation puis il passe à la lecture des bulles oralisées (par l'enseignant) après des questions de compréhension et enfin ils jouent la scène.	8	80%
Le premier moment est l'éveil de l'intérêt puis l'observation des apprenants et enfin des questions de compréhension	2	20%
Total	10	100%

l'exploitation de la BD dans une séance de compréhension orale



Analyse :

D'après les réponses obtenues à cette question, nous avons trouvé que **80%** des enseignants commencent par une observation de la BD puis ils passent à la lecture oralisée suivie par des questions de compréhension. Ces questions sont autour : les personnages et le cadre spatio-temporel, pour que l'élève puisse dégager le sens général du message. Après la répétition du texte, les élèves jouent la scène.

20% des enseignants ont répondu qu'ils exploitent la BD en commençant par la mise en situation, c'est-à-dire un rappel de la séance précédente, puis ils demandent aux apprenants d'observer la BD, et pour vérifier leur compréhension, ils posent des questions de compréhension.

Commentaire :

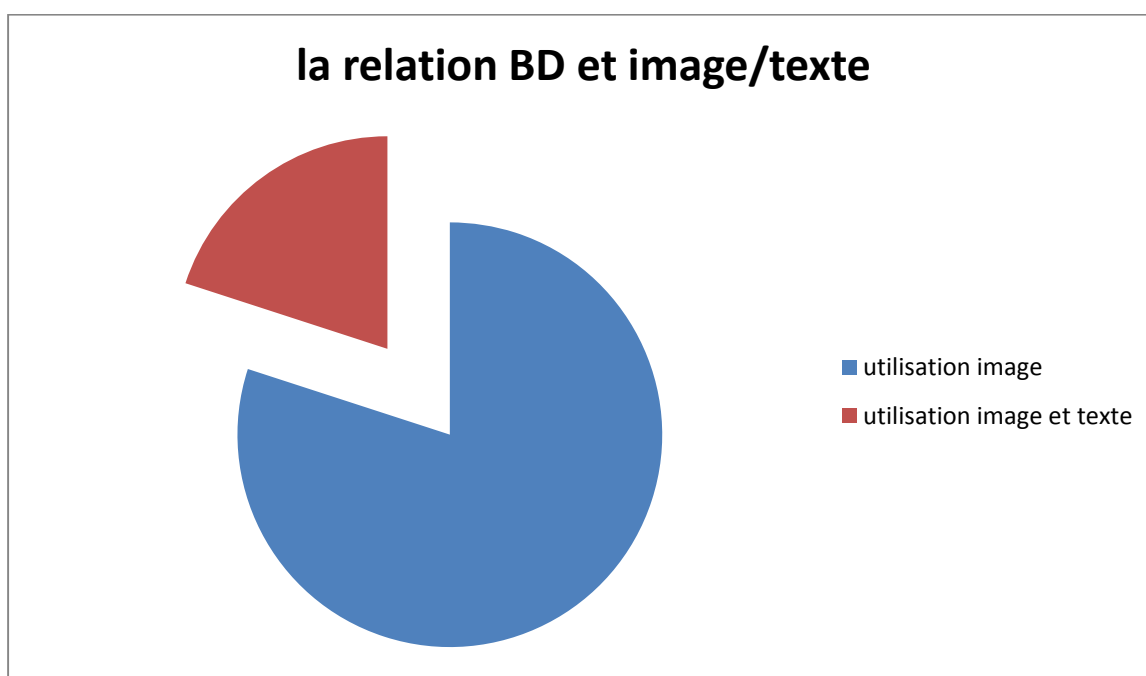
En ce qui concerne cette question, la majorité des enseignants exploitent la BD en commençant par une observation générale des dessins et des bulles, puis ils passent à une observation plus détaillée suivie des questions de compréhension, ensuite l'enseignant dit le texte (lecture oralisée) des bulles, et les élèves

répètent .Après cette étape les apprenants vont dégager le sens général du texte ,puis ils jouent la scène .Donc on constate que les enseignants sont conscients de la manière d’exploiter la bd comme un support pédagogique dans une classe de 3AP .

8) la relation bd et image / texte :

Question posée : En travaillant sur la bd .Est ce que vous vous basez sur l’image ou utilisez vous image et texte ?

Réponses	Enseignants	Fréquences en %
Utilisation exclusive de l’image dans la séance de compréhension orale	8	80%
Utilisation de l’image et le texte dans la séance de compréhension orale	2	20%
Total	10	100 %



Analyse :

Pour cette question 80% des enseignants ont répondu qu'ils utilisent l'image et le texte en même temps, alors que 20% des enseignants nous ont dit qu'ils se basent seulement sur l'image.

Commentaire :

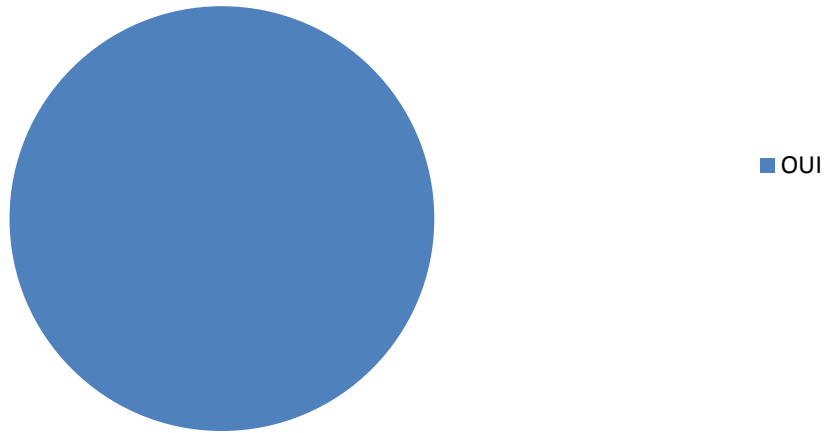
A partir des résultats obtenus il paraît que la majorité des enseignants utilisent le texte et l'image d'une manière complémentaire car, selon eux, les apprenants vont comprendre le thème général du message à l'aide du texte oralisé par l'enseignant et des images de la bd, et pour les autres enseignants qui utilisent seulement l'image comme support, ils pensent que les yeux des apprenants se fixent beaucoup plus sur les images de la bd, en d'autres termes les apprenants de la 3ème année primaire n'ont pas assez de bagage linguistique pour qu'ils puissent poursuivre ce qui est écrit dans les bulles.

9) la bande dessinée un support pour enseigner le FLE:

Question posée : Pensez-vous que la bande dessinée est un bon support pour enseigner le FLE ?

Réponses	Enseignants	Fréquences en %
Oui	10	100%
Non	00	00%
Total	10	100%

la BD un support pour enseigner le FLE



Analyse :

D'après les résultats soulignées dans le tableau .100% des enseignants voient que la bd est un support approprié pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Commentaire :

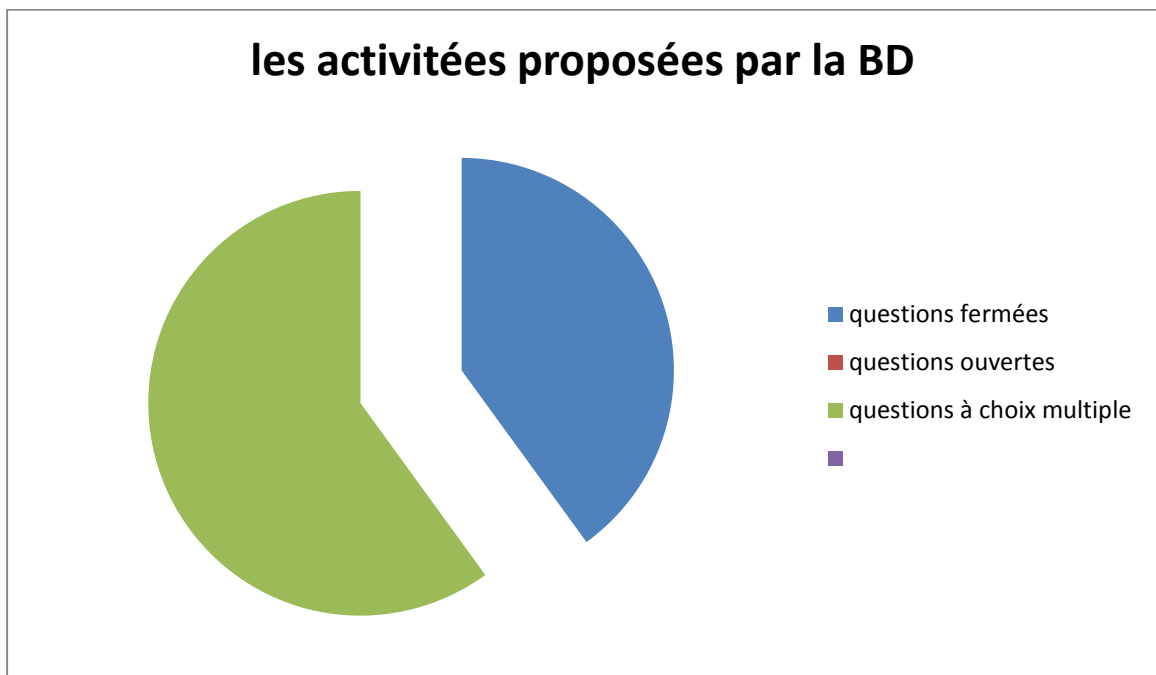
Les réponses à cette question nous confirment que la majorité des enseignants considèrent que la bd est un bon support et un outil très efficace dans l'apprentissage du FLE parce qu'elle repose sur l'image qui est un bon moyen pour attirer l'attention de l'enfant, le motive et l'aide à comprendre mieux.

Pour eux l'image facilite la mémorisation et rend plus facile l'appropriation des catégories du temps et de l'espace.

10) les activités proposées par la BD lors de la séance de compréhension orale :

Question posée : Quelles sont les différentes activités que vous faites pour évaluer vos apprenants lors de la séance de compréhension orale ?

Réponses	Enseignants	Fréquence en %
Questions fermées	4	40%
Questions ouvertes	0	00%
Questions à choix multiple	6	60%
Total	10	100%



Analyse :

A partir des résultats obtenus, nous remarquons que 60% des enseignants utilisent des questions à choix multiple pour vérifier la compréhension des apprenants .Alors que 40% des enseignants préfèrent l'utilisation des questions fermées.

Commentaire :

A partir des résultats signalés dans le tableau, nous pouvons dire que la majorité des enseignants préfèrent l'utilisation des questions à choix multiple pour évaluer la

séance de la compréhension orale, car les élèves de la troisième année primaire ne peuvent pas s'exprimer librement et répondre aux questions ouvertes. Ici on constate que si l'apprenant a mémorisé ce que dit l'enseignant, il va répondre facilement aux questions posées.

Conclusion:

La séance de la compréhension orale nous a confirmé l'importance et l'utilité de la BD comme un support pédagogique dans une séance de compréhension orale .ainsi qu'à travers le questionnaire nous avons remarqué que la BD occupe une grande place dans l'apprentissage du FLE

pour clore ce chapitre on peut dire que cette partie nous a aidé beaucoup à nous situer dans notre modeste travail .C'est le fait de passer de la théorie à la pratique , qui est tout un monde différent .Il était agréable de voir l'enseignant travailler avec conscience professionnelle et avec toute disponibilité .ainsi ses élèves qui ont pu suivre la leçon présentée même avec la difficulté à saisir et à comprendre le sens et la signification des mots .

Compte rendu de la situation :

A partir de ce que nous avons exposé auparavant, on peut dire que l'acquisition de l'oral chez les apprenants du FLE est une opération relativement difficile et que seuls les enseignants aident leurs apprenants à construire beaucoup d'apprentissage significatifs du FLE. Comme ils peuvent améliorer le niveau de leurs apprenants à l'oral en basant sur la bande dessinée en classe et de proposer des situations d'apprentissage concrètes.

D'après cette expérience on peut dire que les enseignants ont donné les repenses en suivant le niveau de leurs apprenants, on peut dire aussi qu'ils ont utilisé tout ce qui motive leur apprenant en classe du FLE en utilisant la bande dessinée. Cette dernière peut motiver et stimuler l'apprenant à s'engager dans un échange oral.

Conclusion générale

Voilà donc notre travail qui tire vers sa fin. Durant toute la durée de notre travail de recherche nous avons tenté d'atteindre notre finalité, c'est de faire ou de prendre en considération la bande dessinée comme un support pédagogique pertinent, comme nous avons essayé d'insister et de mettre au premier lieu la compréhension orale à l'école primaire cas 3AP.

Notre problème, notre souci majeur à travers ce travail était de voir comment la bande dessinée est utilisée à l'école primaire et de savoir si elle est un bon support pour le suivre dans l'apprentissage de la compréhension orale.

De plus, on a remarqué d'après l'analyse et les commentaires des résultats obtenus que la difficulté de l'enseignement/apprentissage réside beaucoup plus dans la compréhension orale et écrite c'est pour cela l'enseignant doit choisir des supports et des exemples variés et concrets pour réaliser une motivation et un courage chez l'apprenant pour comprendre et apprendre.

Enajoutant, que l'enseignant peut créer des situations avec ses apprenants pour leur transmettre la leçon et surtout en utilisant des matériaux de travail qui peuvent aider les apprenants à apprendre .c'est pour cela on a essayé de présenté l'importance de la bande dessinée et la compréhension orale en classe de primaire et son rôle dans l'enseignement du FLE.

Comme si l'enseignant doit utilisé des supports visuel comme l'image et des illustrations qui attirent l'attention de l'apprenant.

En fin, nous pouvons dire que avoir un enseignement / apprentissage plus efficace, l'enseignant doit savoir que son rôle d'enseignement n'est pas de mieux transmettre une matière donnée, mais de mieux favoriser l'apprentissage.

Références bibliographique

Ouvrages théorique :

1- PANORAMA DE LA BD ALGERIENNE (1969-2009)

(LAZHARI LABTER)

2- SEMIOLOGIE DE L'IMAGE ET PEDAGOGIE

(MICHEL MARTIN)

3-LA BANDE DESSINEE

(ANNIEBARONCARVAIS) PRESSES UNIVERSITAIRE DE France

Dictionnaires :

1-Dictionnaire du petit robert de la langue française

ROBERT Jean Pierre : Dictionnaire pratique de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, 2008.

Sites ressources :

1-<http://www.cyberacadie.com/bd/grotte>.

2-1-<http://www.m-education.com/bd/grotte>.

Thèses :

Ghimouze Manel : La bande dessinée comme support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier. Mémoire de magistère didactique, 2008/2009.

.....
.....
....

7) Dans les séances de la BD .Quel est le travail que vous pratiquez avec les apprenants sur l'image ?

.....
.....
.....

8) En travaillant sur la BD .Est ce que vous vous basez sur l'image ou utilisez vous images et textes ?

.....
...

9) Pensez-vous que la bande dessinée est un bon support pour enseigner le FLE ?

.....
.....
.....

10) Quelles sont les différents exercices que vous faites pour évaluer vos apprenants lors de la séance de compréhension orale ?

.....
.....

ANNEXE

